

# Ouverture d'un nouveau centre d'alerte aux tsunamis au Portugal

Dossier de la rÃ©action de H2o  
December 2017

AprÃ¨s la France, la Turquie, l'Italie et la GrÃ©ce, le Portugal est le dernier pays de la rÃ©gion de l'Atlantique du Nord-Est, de la MÃ©diterranÃ©e et des mers adjacentes (NEAM) Ã  se pourvoir d'un nouveau Centre national d'alerte aux tsunamis qui Ã©mettra des messages d'alerte en cas de tsunami sur la cÃôte portugaise ou aux alentours. Ce nouveau centre portugais va considÃ©rablement augmenter la capacitÃ© de l'Europe Ã  alerter ses citoyens de la survenance d'un tel Ã©vÃ©nement.

Les tsunamis sont des Ã©vÃ©nements rares se produisant majoritairement en Asie et aux AmÃ©riques, mais pas seulement. Le Portugal a Ã©tÃ© frappÃ© en 1755 d'un terrible tremblement de terre de magnitude 8,5 Ã  9 sur l'Ã©chelle de Richter, tuant plus de 70 000 personnes. Des vagues de 5 Ã  6 mÃtres de hauteur avaient alors dÃ©ferlÃ© sur Lisbonne. Les experts prÃ©disent qu'un nouveau tremblement de terre pourrait survenir et dÃ©truire une partie du sud-ouest du Portugal et de l'Espagne, touchant les centaines de milliers de personnes qui vivent sur les cÃtes de plus en plus urbanisÃ©es de la pÃ©ninsule ibÃ©rique. Le nouveau centre, qui se situe Ã  l'Institut portugais de la mer et de l'atmosphÃ¨re (IPMA), sera capable de dÃ©tecter tout tremblement de terre se produisant dans la rÃ©gion pour envoyer les informations adÃ©quates aux autoritÃ©s portugaises, qui se chargeront ensuite d'alerter la population Ã  risque dans les 8 minutes avant qu'un tsunami n'apparaisse, permettant Ã  des milliers de personnes d'Ã©vacuer les lieux pour se mettre en sÃ©curitÃ©. "Le systÃme fonctionne grÃ¢ce Ã  des centaines de capteurs installÃ©s le long de la cÃôte portugaise capables de dÃ©tecter tout tremblement du sol ou dÃ©placement anormal de l'eau", explique Fernando Carrilho, directeur de l'IPMA. "Ces capteurs enverront l'information aux autoritÃ©s portugaises qui relaieront ensuite l'alerte aux communautÃ©s exposÃ©es par message ou sirÃ©nes." Le littoral portugais est trÃ¨s Ã©tendu, avec plus de 943 kilomÃtres de cÃtes au Portugal continental, auxquels s'ajoutent les 667 kilomÃtres des archipels des AÃ§ores et les 250 kilomÃtres de MadÃ©re. Toutes ne sont pas exposÃ©es au risque de tsunamis mais beaucoup d'entre elles sont localisÃ©es Ã  la frontiÃ¨re entre les plaques tectoniques africaine et eurasienne, les rendant ainsi trÃ¨s vulnÃ©rables aux sÃ©ismes. Ces derniÃ©res annÃ©es, le pays a subi deux tremblements de terre considÃ©rables, l'un en fÃ©vrier 1969 au Portugal continental et le second en janvier 1980 aux AÃ§ores, tuant 80 personnes au total. Il existe actuellement quatre centres d'alerte prÃ©coce aux tsunamis dans la rÃ©gion NEAM dont l'activitÃ© est coordonnÃ©e par la Commission ocÃ©anographique intergouvernementale de l'UNESCO. Cependant, sur les 36 pays de la rÃ©gion qui sont exposÃ©s au risque de tsunami, seuls 16 sont devenus adhÃ©rents Ã  l'un de ces centres. Environ 130 millions de personnes vivent autour de la MÃ©diterranÃ©e et plus de 230 millions de touristes visitent la rÃ©gion chaque annÃ©e, autant de personnes qui pourraient Ãªtre en danger si l'hypothÃ¨se d'un tsunami venait Ã  se matÃ©rialiser. AmÃ©liorer la disponibilitÃ© et l'accÃ©s Ã  des systÃmes d'alerte prÃ©coce multirisques, ainsi qu'Ã  de l'information sur la rÃ©duction des risques, est l'un des 7 objectifs du Cadre d'action de Sendai (objectif G), adoptÃ© au Japon en 2015, que les leaders mondiaux se sont donnÃ© pour objectif commun d'atteindre d'ici 2030.

Depuis 2000, plus de 11 millions de personnes ont Ã©tÃ© touchÃ©es par des tsunamis, dont 250 000 en sont mortes, majoritairement en IndonÃ©sie, au Sri Lanka, au Japon, en Inde et en ThaÃlande. Le systÃme d'alerte prÃ©coce NEAM est l'un des quatre principaux systÃmes d'alerte dans le monde, avec le systÃme d'alerte prÃ©coce dans l'ocÃ©an Indien mis en place juste aprÃ¨s le tsunami de 2004 qui a fait plus de 230 000 victimes ; le systÃme d'alerte prÃ©coce dans le Pacifique ; et le systÃme des CaraÃbes.

UNESCO